



CONJONCTURE NORMANDIE

MARS 2024 N°47

Actualités

07/03 : EGAlim 2 : [publication du décret relatif à l'indication de l'origine des viandes](#)

12/03 : [Adoption par la Commission européenne d'un acte délégué afin d'assouplir les exigences de la conditionnalité en ce qui concerne le maintien des prairies permanentes](#)

15/03 : [Propositions de la Commission européenne en réponse à la crise agricole](#)

15/03 : PAC sur les haies : [procédure pour reconnaître la force majeure dans les territoires touchés par les intempéries inédites](#)

16/03 : [Influenza aviaire : l'amélioration de la situation sanitaire permet d'abaisser le niveau de risque du niveau « élevé » au niveau « modéré »](#)

18/03 : [Aide aux producteurs de betteraves en cas de perte de rendements liée à la jaunisse en 2023](#)

22/03 : [Suivi des mesures en faveur des agriculteurs](#)

25/03 : Agriculture Biologique : [ouverture du guichet de dépôt de demande d'aide](#)

29/03 : Plateforme France PAT : [un nouveau service pour les 435 territoires porteurs des politiques alimentaires](#)

[Appels à projets](#)

Publications : [Agreste Essentiel n°18 - Février 2024 - Valorisation RICA 2022](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



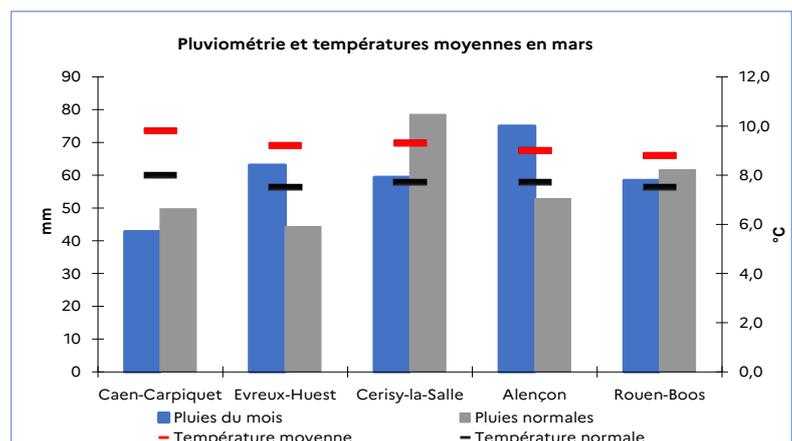
Au sommaire en mars

Lait	hausse des fabrications
Viande bovine	demande soutenue
Viande porcine	progression spectaculaire des cours
Grandes cultures	sortie d'hiver difficile
Cours du blé	encore en dégradation
Export	encore un très bon mois de février
Fourrages	pousse de l'herbe précoce
Légumes	l'exportation soutient le marché
Focus du mois	bilan de campagne 2023 (2 ^{ème} partie productions végétales)

La météo

Si les températures enregistrées en mars sont régulièrement supérieures aux normales entre 1,3 ° et 1,8 ° selon les stations, le régime des précipitations se montre inhabituel. Les stations d'Évreux et d'Alençon enregistrent des niveaux de pluies supérieures de 42 % aux moyennes mensuelles

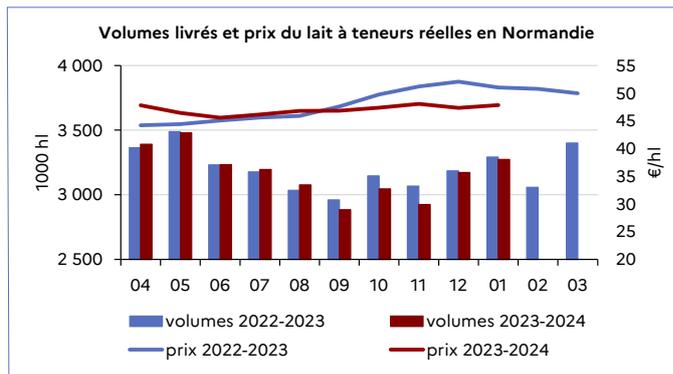
habituelles. À l'inverse les stations de Rouen, Caen-Carpique et Cerisy-la-Salle connaissent un déficit de pluies respectivement de 5, 14 et 24 % par rapport aux normales. Ce régime de pluies abondantes depuis l'automne a permis une bonne recharge des nappes phréatiques en Normandie.



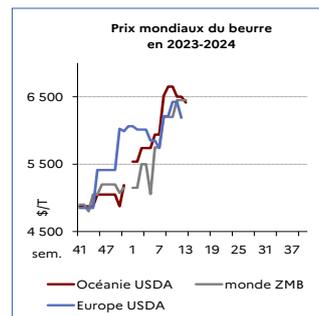
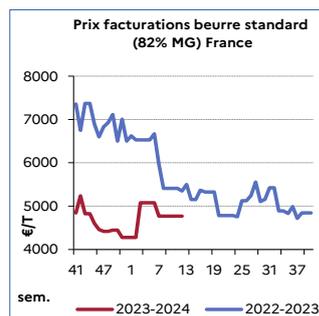
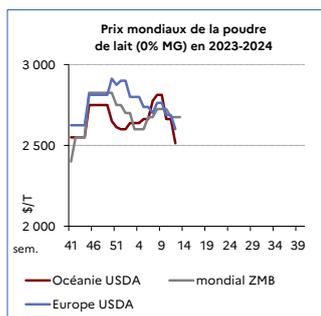
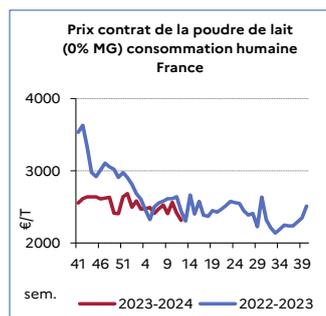
Source : Météo France

Lait : hausse des fabrications

En janvier, le volume normand de lait décroît légèrement sur un an (- 0,6 %), à l'instar de l'évolution nationale (- 0,3 %). Seul le bassin Grand Ouest tire la collecte à la hausse (+ 0,8 %) en France. En Normandie, les départements de l'Ouest présentent un volume quasi équivalent sur un an tandis que l'Eure et la Seine-Maritime voient leurs collectes réduites de respectivement - 1,4 et - 2,4 %. A 43,4 €/100l pour le lait standard, les prix baissent de 7,2 % par rapport au niveau élevé de janvier 2023. Au niveau national, les fabrications de fromages frais et à pâte molle ainsi que celles de crème conditionnée progressent de respectivement 5,7 %, 4,3 % et 1,5 % sur un an.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

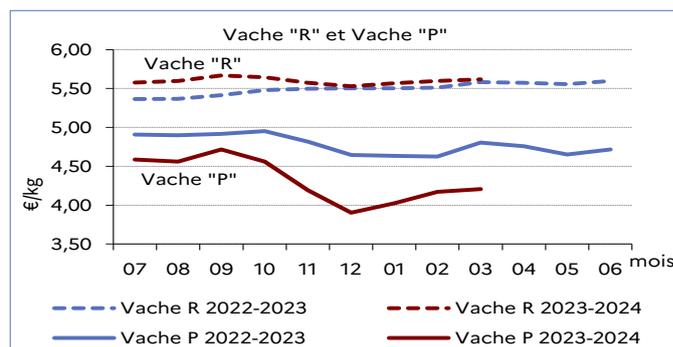
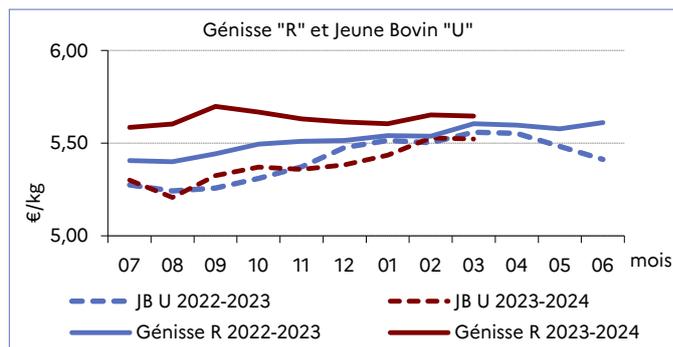
Viande bovine : demande soutenue

Les effectifs de vaches abattues au niveau national présentent une baisse mi-mars sur un an, principalement tirée par la forte diminution des abattages de vaches allaitantes. L'arrivée du ramadan et des fêtes de Pâques soutient la demande en viande bovine en Europe et dans les pays méditerranéens. En mars, les cours progressent de 2 à 4 centimes du kilogramme pour les vaches entrée abattoir et stagnent pour les génisses viande. En janvier 2024, les importations affichent une légère baisse tandis que les exportations s'améliorent par rapport à janvier 2023.

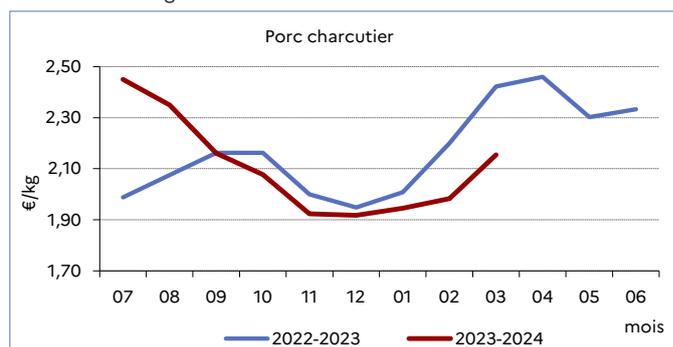
Viande porcine : progression spectaculaire des cours

L'activité d'abattage marque le pas début mars du fait d'une offre trop faible, puis augmente un peu dans le mois. Les poids de carcasse progressent en raison d'une certaine rétention dans les élevages dans l'attente d'une hausse des prix. Le cours s'apprécie et gagne 17 centimes du kilogramme en moyenne entre février et mars.

La faiblesse de l'offre soutient un redressement des cours en Allemagne suivie par d'autres pays du nord de l'Europe. La stabilité s'invite ensuite face à une demande timide malgré l'approche des fêtes pascales. Aux États-Unis, les cours augmentent, désormais à un niveau supérieur à ceux de 2023. En Chine, dans un contexte de surproduction et de consommation faible, le cours reste bas.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : sortie d'hiver difficile

Les précipitations régulières durant le mois gênent les travaux de printemps dans les champs, en particulier les semis et le désherbage sur les céréales d'hiver. Pour ces dernières, celles en sol lourd montrent des signes d'asphyxie racinaire. Par contre la pression des maladies n'est pas notable. Selon le rapport CéréObs de Franceagrimer, les conditions de culture à fin mars sont bonnes pour 68 % des surfaces en Normandie en dégradation de 4 points sur un mois.

La collecte des céréales et des oléoprotéagineux commence timidement à rattraper son retard au cours du mois. La mobilisation des marchandises stockées en dépôt semble enclenchée sans espoir d'amélioration sur les prix jusqu'à la fin de la campagne du fait de la lourdeur des marchés, en particulier européens.

Cours du blé : encore en dégradation

Le cours du blé tendre FOB Rouen perd encore près de 6,5 % sur un mois. Il s'approche de son plus bas niveau depuis août 2020. Les causes en sont toujours la pression des blés russes sur les marchés internationaux hors UE, et celle des blés ukrainiens bradés, principalement sur les marchés UE du sud. L'abondance de l'offre en maïs accentue la lourdeur du marché du blé tendre du fait de la concurrence des matières pour certaines productions telles que l'alimentation du bétail.

Export : encore un très bon mois de février

Encore presque 900 000 tonnes de céréales sont exportées par les silos du port de Rouen au cours du mois de février. C'est 42 % de plus que le mois de février 2023 (avec un jour de plus il est vrai). Cela permet de réduire à 10 % le retard sur la très bonne campagne 2022-2023. Le volume exporté est principalement composé de blé tendre à hauteur de quasiment 670 000 tonnes mais aussi d'orges fourragères pour plus de 151 000 tonnes. Même fortement concurrencé par l'origine mer Noire, le blé français trouve encore ses marchés.

Fourrages : pousse de l'herbe précoce

Les températures clémentes se poursuivent au cours du mois de mars. Elles permettent la reprise de la pousse de l'herbe facilitée par les abondantes précipitations. Les travaux d'ensilage précoces sont possibles sur les parcelles portantes. Ces dernières peuvent inclure celles destinées au pâturage qui n'auront pas pu être déprimées plus tôt.

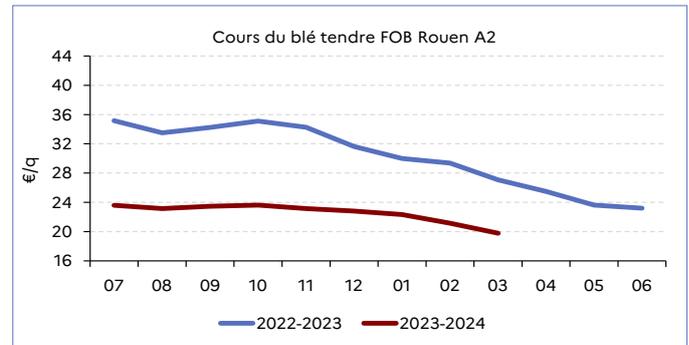
Légumes : l'exportation soutient le marché

Fin de saison pour les légumes d'hiver. Les volumes offerts sont abondants grâce aux conditions météorologiques. La consommation est atone et les prix restent bas. L'exportation soutient le marché.

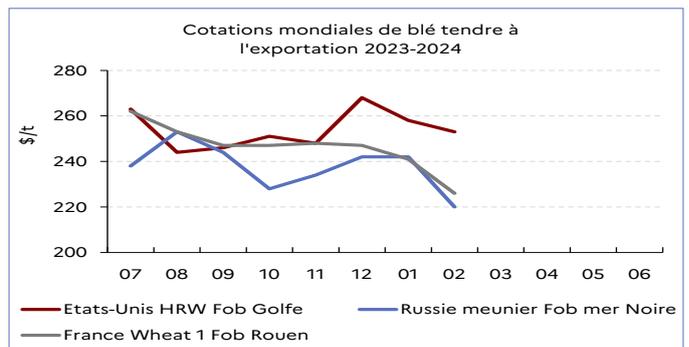
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Janvier	Février	Évolution fév 2024/ fév 2023	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	160	168	78 %	2 326	- 16 %
Orge	34	40	102 %	697	- 1 %
Maïs	22	16	127 %	226	40 %
Colza	19	25	83 %	300	- 13 %
Pois	1	1	396 %	26	20 %

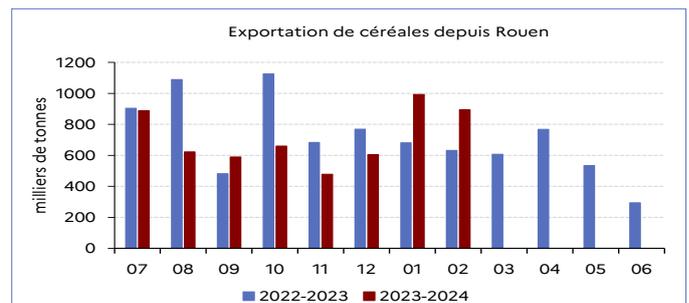
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



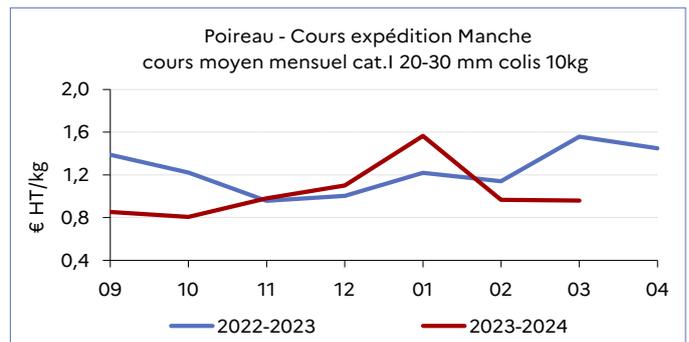
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgrimer - RNM

FOCUS DU MOIS

Bilan de campagne 2023 (2^{ème} partie productions végétales)

En 2023, les cultures d'hiver bénéficient globalement de bonnes conditions météorologiques : l'orge s'en sort avec brio, le blé et le colza correctement. La récolte du blé est fortement entravée par les pluies, d'où une baisse des rendements par rapport à son potentiel du début d'été. La situation est hétérogène pour les cultures de printemps : certaines tirent bénéfice de l'arrivée des pluies tandis que les besoins du lin ne sont que très peu satisfaits. Les cours des produits agricoles et des moyens de production affichent des évolutions disparates. Un rééquilibrage après les envolées spectaculaires de 2022 s'opère pour la majorité d'entre eux.

Des conditions météorologiques changeantes

Les mois secs et pluvieux alternent, sans bénéficier forcément aux cultures. Les ensemencements automnaux s'avèrent globalement très satisfaisants. Les semis printaniers sont compliqués par un excès d'eau. Puis un manque d'ensoleillement, conjugué à un vent froid et séchant, limite la pousse. Le retour des pluies en juin permet aux cultures de prendre de la vigueur, mais elles arrivent trop tard pour la croissance du lin. Les cultures à récolte automnale profitent à nouveau des pluies fin juillet mais ces dernières freinent considérablement les moissons de blé non achevées. La qualité en pâtit, les rendements de ces dernières parcelles chutent, du grain germe sur pied. La pluie d'automne perturbe aussi les récoltes, certaines betteraves industrielles sont laissées aux champs, gorgées d'eau, en attendant un ressuyage.

Le volume d'orge augmente sur un an malgré le recul des surfaces, ceux du blé et du colza diminuent sous l'effet de rendements en baisse. L'année est mauvaise pour le lin de printemps en raison de l'absence de la pluie lors des besoins accrus des plantes et son excès lors des travaux. 2024 est hétérogène pour les betteraves dont

la fin de récolte est chaotique et plutôt bonne pour les pommes de terre avec un volume en nette hausse.

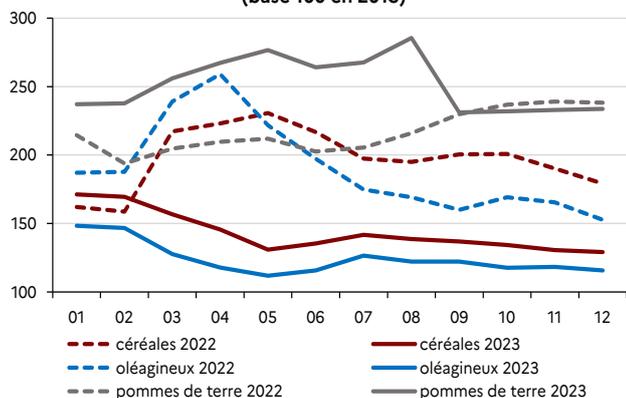
Des cours des céréales en baisse après l'envolée de 2022

Les cours de céréales, diminuant tout au long de l'année, perdent en moyenne 27 % entre 2022 et 2023 mais restent supérieurs en moyenne, quoique proches, à ceux de 2021. Cette diminution s'inscrit dans un contexte d'abondance des volumes mondiaux et de la forte concurrence de grains russes. Les cours des oléagineux suivent la même trajectoire mais passent en dessous de ceux de 2021. Les prix des betteraves grimpent : + 33 % par rapport à 2022, déjà à haut niveau. Les prix des pommes de terre sont également plus élevés sur 2023 (+ 16 %) sur fond de réduction de l'offre.

Des évolutions des charges contrastées

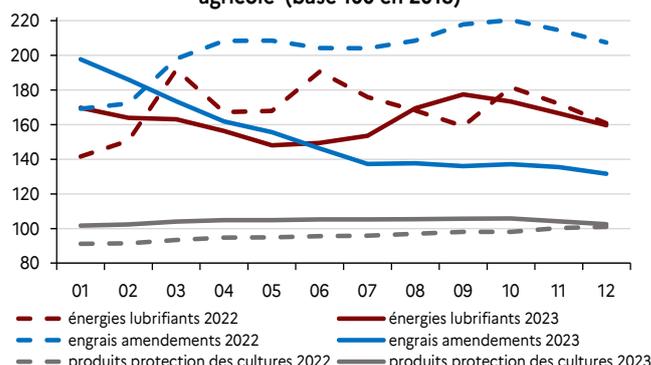
Certains postes de charges les plus importants affichent une tendance baissière. Les cours des engrais et amendements, loin pourtant de retrouver leurs niveaux habituels, chutent de 25 % entre 2022 et 2023. La baisse des cours des énergies et lubrifiants est plus limitée (- 4 %), les niveaux demeurent encore très élevés. D'autres cours progressent sur un an, notamment ceux des produits de protection des cultures (+ 8 %).

Indices des prix agricoles à la production
(base 100 en 2015)



Source : Insee - Ippap

Indices des prix d'achat des moyens de production agricole (base 100 en 2015)



Source : Insee - Ipampa

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2024